

Éducation

« J'ai choisi de mettre l'accent sur les élèves les plus fragiles »

Alors que dans le 1^{er} degré, 23 à 24 fermetures de classes se profilent dans le département à la rentrée 2026, le directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Haute-Vienne, Bruno Brevet, s'explique sur les choix qui ont dicté la construction de la carte scolaire.

FLORENCE CLAVAUD-PARANT
florence.clavaud-parant@centrefrance.com

Sur quelles bases avez-vous construit la carte scolaire 2026-2027 ?

« On ne peut pas avoir une grille de lecture exclusivement comptable d'une rentrée scolaire en ne prenant pas en compte la réalité du terrain. En Haute-Vienne, la carte scolaire résulte donc de la rencontre entre une dotation et quatre critères que j'ai souhaités. Le premier est démographique : le département doit perdre 487 élèves d'ici la rentrée prochaine. Mais il s'agit dans le même temps de tenir compte de certaines données territoriales : je suis attaché à un maillage de qualité et je souhaite limiter le plus possible les secteurs ruraux isolés. Nous devons également appliquer un critère social : le contexte socio-économique d'un établissement est variable, et pour apprécier la situation d'une école, nous tenons donc compte de son IPS (*). Enfin, le dernier critère est pédagogique : il y a autant d'individualités que d'élèves, et tous n'ont pas les mêmes chances de réussite selon leurs éventuels

besoins particuliers. Nous avons donc croisé tous ces critères, dans le contexte d'une dotation négative (moins 11 postes) mais avec un correctif : nous avons reçu du ministère une dotation complémentaire de deux postes, nous sommes donc redescendus à moins neuf. Les mesures de fermetures/ouvertures de classes sont encore en discussion, je ne ferai donc pas de commentaires sur le détail. »

Pourquoi ne pas profiter de la baisse démographique pour améliorer les conditions d'encadrement des enfants, comme le demandent chaque année les syndicats enseignants et de nombreux parents d'élèves et élus locaux ?

« Ces conditions s'améliorent désormais d'année en année. La moyenne, à la rentrée 2026, sera de 22 élèves par classe. Or il y a quelques années elle était à 24. L'objectif est d'aboutir au standard européen, c'est-à-dire environ 19 élèves par classe. »

Mais pour le rapport professeurs/élèves, la Haute-Vienne figure toujours parmi les départements les plus mal classés...

« C'est exact à l'échelle de l'académie, c'est pourquoi un rattrapage fait partie des objectifs de la rectrice. »

Quid de la question cruciale des remplacements ? Pourquoi, au contraire des années précédentes, n'avez-vous ouvert aucun poste spécifique pour 2026 ?

« Actuellement, nous avons un peu moins de 150 enseignants avec une mission de remplacement. Il y a eu trois ouvertures de postes l'an dernier. Il n'y en pas pour la prochaine rentrée. C'est un choix, car j'ai souhaité avant tout mettre l'accent sur les élèves les plus fragiles. Il faut aussi considérer que cette année est atypique, car le pic d'absences que nous avons enregistré en avril est en grande partie dû au départ en formation de stagiaires que nous avons dû reporter l'an dernier. Mais il faut admettre que le remplacement est un point que nous devons améliorer. »

Quelles mesures pour les élèves les plus fragiles ?

« D'une part, favoriser les ULIS (Unités locales d'inclusion scolaire). En Haute-Vienne, nous sommes en retard de phase. Nous en avons ouvert deux l'an dernier, nous en ouvrons deux autres en septembre 2026. Car je ne me satisfais pas de voir des élèves fragiles faire 30 à 45 minutes de bus pour se rendre à



Bruno Brevet : « la carte scolaire est une équation compliquée ». PHOTO MARINE ASTIER

l'école. Leur assurer un accueil adapté près de chez eux, en milieu rural, est un élément fort de justice sociale. D'autre part, nous créons 5 postes PAS (Pôle d'appui à la scolarité). Ce sont des postes Éducation Nationale qui seront chacun doublé par un poste ARS (Agence régionale de santé). Ce dispositif nouveau a déjà été expérimenté à Saint-Junien et au Dorat. »

La création de ces postes PAS est pourtant contestée par les syndicats enseignants qui y voient autant de professeurs en moins en classe, c'est-à-dire devant les élèves.

« C'est pourtant un dispositif extrêmement intéressant à l'intention des élèves en grande difficulté ou/et à besoins particuliers, notamment en rural. Ce sont des enseignants chargés d'évaluer individuellement et d'apporter une première réponse,

rapide, là où il faut d'ordinaire de longues démarches administratives. Le tout dans un contexte où se croisent deux regards, celui de l'Éducation et celui de la santé. »

La prochaine réunion de concertation sur la carte scolaire est prévue ce lundi 18 avril. Une manifestation est également annoncée. Comprenez-vous ces réactions ?

« La carte scolaire est une équation compliquée qui exige des choix mais qui comporte aussi des bonnes nouvelles, notamment des ouvertures de classes. En dix ans, la Haute-Vienne a perdu 4.000 élèves et devrait en perdre 4.500 dans les dix prochaines années. On ne peut pas dire que les retraits de moyens sont proportionnels à une telle chute démographique. » ●

(*) INDICE DE POSITIONNEMENT SOCIAL